

C'EST LA VIE | pour les petits



ÉDUCATION POSITIVE: pourquoi fait-elle débat ?

Cette approche bienveillante s'impose en France depuis une quinzaine d'années. Mais depuis peu, professeurs des écoles, psychologues et pédopsychiatres alertent sur ses dérives et appellent au retour du bon sens.

Sil y a bien un domaine qui a fortement changé depuis 50 ans, c'est bien l'éducation des enfants. Alors qu'auparavant, flanquer une fessée et priver de repas étaient des pratiques courantes, depuis 2019, les "violences éducatives ordinaires" sont heureusement interdites par la loi. Chez les parents d'aujourd'hui, l'autorité stricte a laissé place à une forme d'accompagnement respectueux et bienveillant. Ils écoutent et soutiennent leur enfant, l'aident à développer sa confiance, ses compétences émotionnelles sociales pour grandir et s'épanouir. "C'est très bien, mais cette éducation exclusivement positive, poussée par de nombreux coachs en parentalité, dont certains sans diplôme sérieux, a tendance à oublier de poser des limites et supprime tout cadre", alerte Lénaïg Steffens, psychologue clinicienne, spécialiste de la parentalité. Remarquant que cela impactait négativement le bien-être d'un nombre croissant

de petits reçus dans leurs cabinets, des spécialistes de l'enfance ont dénoncé les dérives de ce courant et appelé à un retour du bon sens dans l'éducation. La plus célèbre d'entre eux est Caroline Goldman, psychologue pour enfants et adolescents, docteure en psychologie, qui a pris la parole dans de nombreux médias et livres pour alerter sur le sujet.

DES PARENTS QUI CULPABILISENT DE DIRE "NON"

"Selon les principes de l'éducation exclusivement bienveillante ou positive, il ne faut pas réprimander les enfants au risque de les traumatiser", indique Lénaïg Steffens. Résultat, les parents expliquent et répètent inlassablement les interdits à leur enfant. Ils culpabilisent de lui dire « non » et veulent à tout prix éviter les conflits. Malgré cela, ils se retrouvent confrontés à une dégradation de l'attitude de l'enfant: refus de l'autorité,



68 Parents, Soyez heureux !
Petit guide illustré pour se libérer de la bien-pensance parentale,
Lénaïg Steffens,
éd. Eyrolles,
126 pages, 16 €.



intolérance à la frustration, agression verbale et physique... Dans les crèches et les écoles, certains font vivre un enfer à leurs camarades et sont très malheureux. Au détriment du bonheur familial!” Plusieurs spécialistes de l'enfance invitent donc à replacer l'apprentissage des limites au centre de l'éducation. *“Un enfant en a besoin pour son équilibre psychique, rappelle la psychologue. Il doit être confronté à la frustration, au principe de réalité et pas uniquement à celui de plaisir. Par exemple, il doit apprendre qu'il ne peut pas taper un camarade, sinon celui-ci ne voudra plus jouer avec lui.”*

LE TIME OUT, PUNITION NON VIOLENTE

Pour aider les parents perdus à remettre du cadre sans violence, les détracteurs de l'éducation exclusivement positive les invitent à appliquer le *time out* (ou mise à l'écart temporaire). Si l'enfant dépasse les limites, est agressif, déborde, les parents peuvent immédiatement lui dire qu'il s'est mal comporté et qu'il est puni, en l'envoyant dans sa chambre quelques minutes. *“Ce moyen, qui doit être fait sans cri, ni énervement ni violence, permet aux plus jeunes de comprendre que leurs actes ont des conséquences. Il est essentiel que, par ailleurs, les temps en famille soient joyeux”*, analyse Lénaïg Steffens. De quoi éviter le chaos et permettre aux parents de reprendre le rôle qui est le leur.

ON FAIT QUOI CE WEEK-END ?

On découvre ce qu'est le droit

Parce qu'ils sont les citoyens de demain, il n'est jamais trop tôt pour faire découvrir le droit aux petits. Cette BD au graphisme coloré et attrayant reprend les questions que les enfants se posent naturellement : vivre sans droit, est-ce possible ? Ne pas le respecter, qu'est-ce que ça fait ? D'où ça vient ? C'est partout et toujours pareil ? C'est juste ou c'est pas juste ?... Chaque notion de droit est expliquée et illustrée, puis mise en situation dans une histoire amusante et réaliste. Un ouvrage à découvrir avec eux, une excellente façon de



développer leur esprit critique. **B.D.** **📖 Le droit, ça sert à quoi ?**, Marie Cresp, illustrations Clara Lang, pour les 9-12 ans, éd. École vivante, 48 pages, 16,90 €.

L'AVIS DE L'EXPERTE



Lénaïg Steffens, psychologue clinicienne, spécialiste de la parentalité.

Certains grands-parents ne voient pas d'un très bon œil l'éducation positive mise en place par leurs enfants. Comment peuvent-ils leur en parler ?

Il est important de ne pas critiquer ouvertement leurs

méthodes éducatives. Être parents aujourd'hui est difficile. S'ils souhaitent les alerter sur ce sujet, il faut le faire avec délicatesse, en leur transmettant par exemple un article sur ce thème, en leur demandant s'ils ont entendu parler de ce débat...

Et s'ils veulent appliquer le time out chez eux ?

Je ne recommande pas de mettre en place des méthodes que les parents n'ont pas choisies. Le rôle des grands-parents est plutôt de les soutenir, les valoriser, les encourager et les écouter.